

# Silas Moeri quitte ce monde... Jean du Cep n'est plus...

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Silas Mæri quitte ce monde... Jean du Cep n'est plus...

*Il était au jardin ; on l'a appelé pour le thé : il a rendu l'âme. Celui qui s'était tant occupé des autres n'est plus. On n'y pouvait à peine croire en l'apprenant, bien qu'il nous eût confié, il y a quelque temps, son départ pour la Savoie où il comptait se remettre d'une maladie de cœur qui le tenaillait.*

*Cher Silas Mæri, on ne reverra plus ta chère silhouette, le béret basque sur l'oreille. Attachant « Jean du Cep », auteur des Trois Mousquetaires vaudois et de tant d'articles, sans compter ceux du Nouveau Conteur auquel tu collaboras fidèlement dès sa reprise, on ne te lira plus... hélas !*

*« Je partage le chagrin de tous ceux qui pleurent le départ du Train de midi dix », nous écrit M. Charles Montandon, le plus jeune de nos collaborateurs. Et cet hommage en dit long de ce jeune à son aîné.*

*Quelle verve dans ce qu'il écrivait ; quel style agissant ; comme il aimait, à la manière rabelaisienne, accumuler les adjectifs, fabriquer des mots savoureux pour les besoins de la cause, de cette cause du bon sens qu'il défendait si bien. Homme de foi, et sincère, il avait son franc écrire comme son franc parler. On l'écoutait. On le lisait.*

*Aussi bien, lorsqu'au temple de Cully, en cette claire après-midi de bise après une forte giboulée d'avril, je suis allé lui dire un dernier adieu, je ne fus pas surpris de tous les hommages que lui rendirent ceux de son sol natal et ses amis et de sentir intensément le vide qu'il laissait.*

*Trente ans de dévouement à la chose publique comme municipal, syndic, fondateur de l'Ecole ménagère, président de la section de Lavaux de la Croix-Rouge suisse, membre du comité de secours pour les paroisses dévastées de la région de Montbéliard dont il avait été nommé citoyen d'honneur, revuiste à ses heures, journaliste, président du Crédit mutuel... que sais-je encore ?...*

*« Servir », telle était sa devise, non... se servir ! Un citoyen d'élite s'en est allé.*

*Et pour nous quelle absence, puisque c'est en vain désormais que nous attendrons son Train de midi dix, d'où personne ne descendra plus... un « papier » à la main.*

*Que Mme Silas Mæri, compagne admirable pendant quarante années et à laquelle il était si fidèlement attaché, reçoive, ici, nos condoléances très émues et l'assurance que le souvenir de son époux nous restera cher.*

R. Molles.

Ci-après, nous donnons son dernier article écrit quelques jours seulement avant sa mort. C'est encore avec des malheureux qu'il communiait... à sa manière, celle d'un croyant en dépit des temps de désarrois dans lesquels nous vivons.